Howard Library,
Camp and Howard.
City

EDITION HEBDOMADAIRE

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES GOVERNMENT

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 25 JUIN 1918. — NO. 114

ON DEMANDE DES INFIRMIERES POUR LA CROIX ROUGE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

"Jamais avant dans l'histoire il y a eu une si bonne occasion pour des infirmières de se présenter et de rendre le plus grand service possible à l'humanité en prenant soin des malades et des blessés," nous dit le chirurgien Braisted, de la Marine, dans une lettre qu'il adresse à la Croix Rouge Américaine. "On a besoin d'un grand nombre d'infirmières, non que pour le présent, mais pour quelque temps après la guerre pour rendre la santé et réconforter les blessés et les mutilés qui ont souffert dans l'offreux combat qui a lieu dans le moment en Europe."

"On a besoin de plusieurs milliers d'infirmières pour la marine, et pour les hôpitaux de la marine dans ce pays, et dans les hôpitaux en Europe. Amoins que la marine ne reserve cet aide le contrôle de la mer devra souffrir."

"Ainsi, j'exhorte toutes les infirmières qui [illegible] qui ont fait des études et qui sont dans un état physique de rendre service de venir s'enrôler et de remplir leur devoir."

LES PRISONNIERS AMERICAINS

SONT BIEN TRAITES PAR LES ALLEMANDS D'APRES L'AGENCE WOLFF.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

"Les prisonniers de guerre américains ne sont pas maltraités par les Allemands d'après une dépêche de l'agence Wolff à Amsterdam.

"Les prisonniers ne sont pas exhibés au peuple et ne sont pas insultés, tout cela est contraire au tempérament calme de l'Allemand qui ne s'excite pas de voir quelques prisonniers américains parmi tant des prisonniers de guerre de toutes les nationalités ajoute l'Agence Wolff.

"On leur donne suffisamment à manger, de la nourriture correspondant à celle qui l'on a en Allemagne pour le moment; elle est suffisante dans tous les camps ou les Américains sont stationnés.

W. S. S.

Le devoir de l'homme salarié n'a jamais été plus clair. Chaque membre de cette grande armée industrielle dans le pays a devant lui une bonne occasion et un grand devoir. Voici les choses qu'il peut faire: Faire sa part en hâtant la production de tous le matériel dont on a tant besoin; en aidant à économiser de labeur et les matériels afin que ceux qui sont au front ne manquent de rien; en aidant le Gouvernement en achetant des actions du gouvernement et en plaçant de l'argent en "War Savings Stamps." Toute personne qui ne peut rien faire autre, peut acheter des timbres et prêter de l'argent au gouvernement; si chaque citoyen prête une petite somme il y aura beaucoup d'argent dans la masse.

CINQ MAISONS DE COMMERCE SONT PUNIS

POUR AVOIR VIOLE LES LOIS, ET L'AMENDE EST REMISE A LA CROIX ROUGE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

John M. Parker, l'administrateur des comestibles, a annoncé lundi dernier:

"Pour avoir violé les règles et les ordonnances du Gouvernement gouvernant la vente du riz l'Administration des Comestibles à Washington a imposé une amende aux maisons de Jas Trautman & Cie, $817.73; P. E. Vallée et Cie $897.66; Ormo Rice Co., Inc., $16,144.64; Chs. E. Cormier Rice Co., Ltd., $8835.32; Louisiana State Rice Milling Co., $2129.32. Toutes ces maisons ont eu à faire leurs chèques payables au American Red Cross Society of Louisiana.

Aucune de ces maisons n'avait bénéficié de leurs ventes, mais tous ceux qui vendent des vivres ont à obéir aux lois ou seront à en subir les conséquences.

CHATEAU-THIERRY

Château-Thierry, qui a été le centre de bien des batailles depuis des siècles est sur une éminence sur la Marne. C'est dans ce voisinage que Napoléon battit les Russes et les Prussiens il y a 104 ans le cela; la ville fut saccagée en 1652 pendant la Fronde, la guerre civile le plus coûteuse et la plus inutile dans l'histoire; elle se rendit à l'Empereur Charles V en 1544, fut assiégée et prise par les Anglais en 1421, huit ans avant que Jeanne d'Arc apparaisse dans l'histoire de France.

Château-Thierry fut fondée au onzième siècle quand Charles Martel, victorieux à la bataille de Tours, devint le libérateur de la chrétienté en chassant les hordes des Sarrasins, bâtit un château pour le monarque franc, Thierry IV, et de là vient le nom de la ville.

Les fameuses vignobles de la Champagne commencent à Château-Thierry, et la ville pour cette raison est un grand marché à vin; avant la guerre la ville avait un grand commerce d'animaux et de produits d'agriculture, et était aussi renommée pour ses instruments musicaux. L'importance de cette ville est hors de proportion avec sa grandeur, car en 1910 elle ne comprenait que 7,000 habitants.

Château-Thierry est à 59 9milles par chemin de fer de Paris, elle est située sur la ligne de l'Est, qui va de Paris à Nancy.

Comme les autres villes de Peronne, de Ham, Château-Thierry a eu la distinction, un peu douteuse de servir de prison à un roi français. Quand Charles le Simple, fils posthume de Louis le Bègue poursuivi par ses ennemis se rendit près d'Hébert, comte de Vermandois, son ami et son protecteur, celui-ci le trahit et emprit sonna le roi dans cette ville.

Les ruines du château de Charles Martel existent toujours sur le haut de la colline qui domine Château-Thierry. On y monte par un escalier de 102 marches.

La Fontaine, le célèbre fabuliste naquit à Château-Thierry en 1621. La maison où il vit le jour existe toujours et sert de musée et de bibliothèque à la ville.

Il n'y aura plus de porte faix aux gares à la Mobile. Les passagers auront maintenant à porter leurs bagages eux-mêmes.

EXERCICES DE L'INSTITUTION GUILLOT

Vendredi soir, le 1 juin curent lieu dans les salons de l'Institution Guillot les exercises de la fin d'année. Cette institution une des plus vieilles de la Nouvelle-Orléans a célébré son cinquantième anniversaire l'année dernière. Melle Valsina Guillot, une des fondatrices est principale de l'école enseigne le français depuis la mort de Melle Guillot il y a quelques années. Plusieurs générations de femmes ont fait leurse études dans cette institution qui a toujours été la plus renommée de touts les écoles du quartier français et pour ainsi dire le rendez-vous de toutes les veilles familles.

Le programme a débuté par un choeur le Bal d'Oiseaux et se termina par des chants patriotiques, la Marseillaise et le Star Spangled Banner.

La classe primaire intéressa l'auditoire avec une gentille saynette Loiseau à la fenêtre. Melle Marie Pinkington eut l'honneur à son professeur de musique par la façon dont elle interpréta le Carnaval de Venise.

Etait aussi inscrit au programme sont Melles Geraldine Buckley, Louise de Lessops, Elsa Maspéro, Mildred Masson, Marion Maspéro, Corine Cavaroc, Ellen Cotton, Adrienne de Lessops, Lada Villeré, Marie-Anna Tusson, Amélie Maspéro, Dorothy Theriot.

Les prix d'excellence furent donnés à Melles Marie Pilkington Corinne Cavaroc et Mildred Mason, Melles Filibert), Ellen Cotton, Marion Maspéro, Elsa Maspéro, Louise de Lessops, Adrienne de Lessops, Dorothy Thériot, Lada Villeré et, dans la classe primaire Eda Theriot Amélie Maspéro Marie Anna Tusson et Geraldine Buckley reçurent des récompenses pour leur travail de l'année.

Melles Corinne Cavaroc, Mildred Masson et Marie Pilkington reçurent des certificats dans le département de la Déclamation; et Melles Marie Pilkington et Mildred Masson reçurent les premiers prix de Musique.

TOURNEE DE CONFERENCES PATRIOTIQUES DE MAITRE ANDRE LAFARGUE.

Maître André Lafargue, Avocat conseil du Consulat Général de France à la Nouvelle-Orléans, Chevalier de la Legion d'Honneur, fait en ce moment une série de conférences et de discours en Français et en Anglais ayant trait à l'émission des War Savings Stamps. Depuis qu'il est revenue de Fance, où il s'était rendu comme Chef de la Mission que la Nouvelle-Orléans a envoyée à Paris à l'occasion des fêtes du Bi-Centenaire de la fondation de notre grande métropole du Sud, Maître Lafargue, s'est consacré presque exclusivement aux oeuvres de la Croix Rouge et à une propagande intense pour les Emprunts Nationaux et l'émission des War Savings Stamps. M. Lafargue a la parole persuasive et éloquente. On le réclame constamment de tous les côtés en Louisiane et dans les Etats avoisinants. Son itinéraire actuel lui permettra de faire des discours dans plusieurs des paroisses creoles de la Louisane. Il se fera entendre à Scott et Lafayette, Paroisse Lafayette; a Melville, Port Barre, Opelousas et Washington, Paroisse St Landry; a Breaux Bridge et a St. Martinville, Paroisse St. Martin et a Marksville, Paroisse Avoyelles. Nous lui souhaitons le plus grand succes dans la tâche de haut patriotisme à laquelle il se consacre.

LES VETEMENTS EN PAPIER

NE PLAISANT PAS AUX HUNS.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Malgré la vantardise de Berlin et de ce que les Allemands ont réussi à accomplir dans le développement des remplaçants pour la laine et le coton et la facilité avec laquelle ils réussissent à fournir des vêtements à leurs ouvriers, ces ouvriers protestent hautement d'avoir à porter des vêtements faits qu'avec du papier. Une pétition fut envoyée au chancelier impérial par l'Union des Tisserands Allemands. La pétition étant ainsi conçue: "La qualité des matériaux en papier sur le marché ne peut être décrite, les prix sont exhorbitants. Le comité, ainsi considère qu'il est de son devoir de protester contre les salaries qui est donné aux ouvriers par ceux qui font des profits enormes aux dépens du public, et au détriment de la nation a cause de la mauvaise qualité de ces vêtements en papier."

EMOI CREE DANS UN CINEMA

PAR UN ALLEMAND QUI VOULAIT DETRUIRE LE FILM.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Les agents du Département de la Justice ont arrêté Hans Marraum, âgé de 19 ans, natif de Hambourg, en Allemagne.

Marraun fut sur le point de causer une panique au Cinéma du Globe, où rue du Canal, dimanche soir quand brandissant un pistolet, qui n'était pas chargé il essaya de détruire le film, "The Kaiser, the Beast of Berlin." Il avoua qu'il était venu à la Nouvelle Orléans dans le but de détruire le film et qu'il ne pensait pas qu'on devrait exciter les Américains contre les Allemands.

L'arrivée de la police empêcha que Marraun ne fut lynché.

L'auditoire était très intéressé dans le film quand Marraun commença son oeuvre. On était arrivé au point où l'on baissait le drapeau allemand et l'on hissait des drapeaux des Alliés. Sortant de sa place, brandissant son pistolet, il passa près d'une femme qui donna l'alarme qu'il était armé et avant que la foule puisse réaliser ce qui allait se passer il monta rapidement d'escalier et se rendit dans la chambre du mécanicien du cinéma, mit un pistolet à sa tête et lui or donnade de lui obéir. Sam Picinich, le mécanicien sortit et Marrau essaya de briser la machine. La machine étaint d'un nouveau genre, il ne put y réussir et se mit à la frapper avec son pistolet afin de la briser. Il brisa un des chassis et quelques fils de fer puis saisit un levier qui était chargé d'électricité et cela le jeta avec force sur le plancher.

Au même instant les officiers de police et le surintendant M. Morel arrivaient et arrêtèrent Marraun qui n'offrit aucune résistance. Il remit son pistolet, une vieille arme fouillée, qui n'était chargé et dit aux officiers qu'il n'avait aucune idée de faire du mal à personne, qu'il voulait simplement détruire le film. Il dit avoir vu des affiches, à Houston et à Galveston Texas, disant qu'on montrerait ce film ici et qu'il était venu avec l'idée de le détruire.

LE JOUR NATIONAL DES WAR SAVINGS

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Il est urgent que le peuple américain économise et serre de l'argent afin de le prêter au Gouvernement pour qu'il puisse avoir l'argent nécessaire pour le matériel de guerre et pour produire les choses nécessaires pour notre armée et pour les armées de nos Alliés. Un des meilleurs moyens pour arriver à ce résultat c'est que chacun s'engage à économiser et à serrer de l'argent et d'acheter à époques fixes un certain nombre de War Savings Stamps.

Pour accomplir ceci, il sera fait sous la direction du Department du Trésor, une campagne qui se terminera le 28 juin, on demandera quand à tous les loyaux Américains du pays entier de se conformer à ce programme.

Les progrès de la guerre demandent des sacrifices constants et de plus en plus grands. Nous envoyons nos jeunes gens nous représenter sur les champs de bataille étrangers, où ils sont appelés à sacrifier non seulement leur confort personnel et leurs intérêts matériels, mais aussi leur vie. Il est juste, alors, que le peuple américain qui reste en sûreté et confortablement chez lui considère comme un devoir sacré d'aider nos vaillants soldats et s'engagent sérieusement à économiser et a serrer de l'argent afin que nos soldats et nos marins aient la nourriture et les vêtements, les armes et les munitions sans lesquels ils ne peuvent combattre. Afin que cette campagne soit plus efficace je demande la coopération de toutes les organizations et de toutes les institutions de la nation qui par leur influence et leur appui peuvent aider cette oeuvre.

Il est bien que l'attention de tout le peuple soit concentrée sur cette obligation d'appuyer le Gouvernement pour qu'il puisse mener la guerre à bonne fin; et avec cette idée en vue que le 28 juin, 1918 soit le Jour National des War Savings.

Avec la préparation nécessaire pour un Jour National de War Savings le 28 juin je suis certain que le peuple Américain sera heureux d'y prendre part et promette de devenir des "war savers" et ainsi de donner une preuve certaine de leur amour pour le bien du pays et de leur résolution de combattre jusqu'à ce que nous ayons obtenu une victoire triomphante.

UNE PLUIE DE FLEURS

POUR LES AMERICAINS SE RENDANT AU FRONT.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Paris ne s'était jamais montrée aussi enthousiaste, quelle ne l'a été le 16 juin, pour les soldats américains. Dimmenses fourgons charges des soldats traversaient la ville pour se rendre au front. Les Américains furent couverts de fleurs et vivement acclamés par la foule quand ils traversèrent des différents boulevards.

Le comité qui avait organisé une vente de fleurs sur la rue du Canal mardi dernier pour le bénéfice des soldats italiens, blessés et tuberculeux réalisa la somme de $800. Mme. Wm. Formento était présidente du comité.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE FRANÇAIS

DONNERA PROBABLEMENT UN CONCERT A LA NOUVELLE-ORLEANS.

La Nouvelle-Orléans sera probablement une des cinquante grandes villes des Etats-Unis que l'Orchestre Symphonique de la Société des Concerts du Conservative visitera.

Cet orchestre est une des plus fameux du monde. Il est subventionné par le gouvernement français, et il doit venir aux Etats-Unis cet automne faire une tournée dans le pays, le tout étant d'affermir les sentiments d'amitie entre les Français et les Américains. Les recettes des concerts seront données à la Croix Rouge.

Cet orchestre éveille le plus grand intérêt dans tout le pays, pas seulement parmi les amateurs de musique, mais parmi le public en général aussi bien. Ces concerts seront sous la direction du "French Association for Musical Arts of New York." La Nouvelle-Orléans à la chance de se procurer le plaisir d'entendre cet orchestre moyenant que l'on garantisse une somme suffisante pour en assurer le succès. Le Maire Behrman dans une lettre à M. Benedict Grunewald appuie fortement le plan de faire entendre l'orchestre à la Nouvelle-Orléans.

LE PRIX DU PAIN N'A PAS AUGMENTE

MALGRE LA DEMANDE DES BOULANGERS.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

On n'élevera pas le prix du pain à présent. Les boulangers de la Nouvelle-Orléans ont présenté leur cas à M Parker, administrateur des vivres pour la Louisiane. La raison pour la quelle ils veulent augmenter le prix du pain c'est qu'il coûte plus à fabriquer. M. Baker a pris leur cas en considération, il se passera quelque temps avant que l'on puisse faire le prix du pain et le poid uniformes dans tout le pays.

Des règlements uniformes quant à la farine et autres denrées sont une des demandes faites à M. Hoover. Ce district-ci comprend le Texas, l'Arkansas, le Tennessé, le Mississipi et la Louisiane et les administrateurs de ce district se sont réunis samedi dernier à Vicksburg. Le programme de la Louisiane sera peut être celui qui sera adopté dans toute la nation. Une des recommandations faites à cette réunion c'est que les hôtels et des restaurants enlèvent les sucriers des tables, et de considérer les sirops et la mélasse comme nourriture pouvant remplacer le sucre. La recommandation fut aussi faite de suivre l'idée de M. Hoover et d'établir des jours sans-viande.

FORMATION DE LA CLASSE 1919.

Les jeunes gens nés en 1899 appelés par leur âge à participer à la formation de la classe 1919, les omis et les ajournés de classes antérieures, les exemptés de la classe 1918 sont invités, en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter d'urgence à la chancellerie du Consulat Général de France 507 rue Iberville, ou, s'ils sont trop éloignés, à signaler leur présence dans la circonscription consulaire par lettre recommandée.

ECONOMISEZ LE CHARBON DE TERRE

LECONOMIE PLUS SEVERE PEUT EMPECHER UNE FAMINE DE CHARBON DE TERRE EN 1918.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 22, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le budjet des combustibles pour la saison 1918-1919 a été terminé par l'Administratteur des combustibles des Etats-Unis. Nous savons le pire d'une mauvaise situation. Un examen en détail du charbon dont on aura besoin pour les travaux de guerre et le maintient de nos industries et pour les familles le total se monte à apeuprès 80,000,000 tonnes en plus que l'année dernière. Ceci était le premier juin.

Comme notre part dans la grande guerre augmente nous avons à faire face de mois en mois à une augmentation inattendue, à l'estimation qui avait été faite, et a une augmentation de labeur dans le pays ainsi ceux qui ont fait l'estimation sont inquiets [illegible] de ce pas sûrs que la demande pour du charbon ne sera que de 80,000,000 de tonnes et que l'on pourra se procurer plus de la moitie de ce qui manquera. C'est par l'économie que l'on pourra réussir à faire face aux conditions inattendues.

D'on n'a qu'à se souvenir que la production du charbon de terre l'année dernière a été plus de 50,000,000 de tonnes de plus que l'on ait jamais fait usage dans l'histoire du pays; et si l'on réfléchit aussi à l'immense augmentation de nos industries de guerre au nombre de nos transports, aussi bien que le nombre d'hommes qu'il est nécessaire pour produire et distribuer le charbon, cela nous fera comprendre que la question de combustibles est un des problèmes les plus menaçants et les plus difficiles que la guerre nous ait présentés.

L'Administrateur des Combustibles a donné franchement au public les statistiques d'une situation alarmante. Il désire faire savoir aussi franchement et avec toute la force possible qu'il est au pouvoir du peuple américain au moyen d'une économie sévère de sauver le pays des effts d'une famine de combustibles.

On demandera à tous les citoyens de nettoyer leurs fournaux, de les tenir en bon état et d'étudier les moyens de les chauffer avec économie. Des directions à ce sujet seront préparées par des autorités et seront fournies par l'Administration des Combustibles.

W. S. S.

Laissez Uncle Sam dépenser maintenant, vous dépenserez plus tard. Achetez des W. S. S. et économisez. Ce que les Américains économiseront démontrer a leur patriotisme et leur pouvoir de gagner la guerre. Serrez et achetez des W. S. S. et chaque dollar que vous prêterez au gouvernement aidera à sauver la vie des soldats au front. Ainsi tout le monde devrait acheter des W. S S. Au lieu de gaspiller votre argent en frivolités envoyez le "over the top" avec Pershing en achetant des W. S. S.

Les dommages occasionnés par l'orage de mardi dernier à la Nouvelle-Orléans et dans les environs se sont montés à plus de $10,000; au West End et à Lakeview, les pertes ont été très sérieuses.